



Communiqué de presse conjoint

Une visite conjointe des Nations Unies et des partenaires techniques et financiers à l'est du Tchad met en lumière les besoins de solutions durables pour les populations vulnérables

(N'Djamena, 17 mai 2018) : Au terme d'une mission conjointe des Nations Unies et des partenaires techniques et financiers à l'est du Tchad, à laquelle ont pris part l'Ambassadeur des Etats-Unis, l'Ambassadeur de France, l'Ambassadeur de Turquie, ainsi que des représentants de l'ambassade des Pays-Bas au Soudan, de l'Union Européenne, du Royaume-Uni, de la Banque Mondiale, de GIZ et des agences des Nations Unies, le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies et Coordonnateur Humanitaire au Tchad, M. Stephen Tull, a appelé à des financements urgents pour répondre aux besoins humanitaires et de protection des personnes vulnérables à l'est du Tchad, y compris plus de 330 000 réfugiés soudanais, des retournés tchadiens précédemment réfugiés au Soudan ainsi que leurs communautés hôtes. Il a également insisté sur la nécessité de poursuivre les efforts d'intégration de la réponse humanitaire au développement local afin de réduire les vulnérabilités.

L'est du Tchad est affecté par une crise multidimensionnelle où la crise alimentaire et nutritionnelle et les mouvements de population en provenance du Soudan s'ajoutent à un contexte de faible développement et d'accès limité aux services de base. La zone est caractérisée par la présence prolongée de réfugiés soudanais, qui ont besoin de solutions durables afin d'assurer leur subsistance et faciliter leur intégration dans les communautés locales. Les populations locales voient leurs moyens d'existence affectés par les aléas agro-climatiques et les effets du changement climatique. Par ailleurs, la quasi-inexistence des services sociaux de base, y compris des services sanitaires et d'eau et assainissement, conduit à l'émergence d'urgences sanitaires, telle que l'épidémie de choléra qui a affecté les régions du Sila et du Salamat fin 2017.

L'est du Tchad illustre la pertinence de la nouvelle façon de travailler et est le reflet des défis existants au Tchad mais aussi à travers toute la bande sahélienne. Dans cette optique, les participants de la mission se sont rendus à Abéché et Goz Beida, afin de constater les besoins humanitaires et de développement dans la région, d'écouter les témoignages de personnes affectées et ont visité des projets d'appui à la santé, la nutrition, l'éducation, la sécurité alimentaire et la réponse multisectorielle aux réfugiés. La délégation a aussi échangé avec les partenaires et les autorités régionales et M. Stephen Tull a souligné le besoin de solutions durables à la crise à l'est, « dans ce contexte, une programmation intégrée entre acteurs humanitaires et de développement, en partenariat avec les autorités, est un impératif : répondre aux causes profondes des défis persistants et mettre en œuvre des solutions durables promouvant l'intégration et la résilience est tout aussi important que maintenir une réponse humanitaire à un niveau adéquat par rapport aux besoins les plus urgents des réfugiés et des populations locales. »

Le financement des opérations humanitaires reste insuffisant face à l'ampleur des besoins humanitaires au Tchad, particulièrement dans les régions affectées par les déplacements et l'insécurité alimentaire comme l'est du Tchad. Outre la mobilisation de ressources pour répondre aux besoins urgents des populations affectées, le défi est la recherche de financements à plus long terme pour accompagner l'action humanitaire avec des activités complémentaires de résilience et de renforcement du développement de la zone, au bénéfice des réfugiés et populations locales. « Un soutien plus important des bailleurs de fonds, des acteurs

de développement et du gouvernement est primordial afin de s'engager dans un développement durable et garantir que personne ne soit laissé de côté », a déclaré M. Tull.

En 2018, le Tchad a besoin de US\$ 544 millions pour répondre aux besoins des 1,9 million de personnes les plus vulnérables dans le pays. A ce jour, seulement 12% des fonds requis ont été reçus.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

M. Abdoulaye Sawadogo, Chef de Bureau OCHA Tchad Ad Interim, sawadogo@un.org, +23568851005 ;

Mme. Naomi Frérotte, Chargée d'Information Publique OCHA Tchad, ferotte@un.org, +23566901633 ;

M. Augustin Zusanné, Assistant Chargé d'Information Publique OCHA Tchad , zusanne@un.org, +235 63900913

Mme. Laetitia Ouoba, Assistante Communication PNUD, laetitia.ouoba@undp.org, +22625490692